

## Homélie du dimanche 18 juillet 2021 - 16<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire.

C'est un même mouvement qui accompagne les disciples au retour de mission et la foule à la recherche d'un berger. Ils viennent et reviennent vers Jésus. Et Jésus prend soin d'eux : « *Venez à moi vous qui ployez sous le poids du fardeau* », « *Venez vous reposer un peu* », « *Venez les bénis de mon Père.* » Comme j'ai eu l'occasion d'en parler déjà lors d'une messe de semaine, j'ai été touché, interpellé par la rencontre de trois détenus visités en prison cette semaine. Eux aussi étaient comme des brebis sans berger, eux aussi étaient comme perdus, abattus face à leur histoire, face aux raisons pour lesquelles ils ont été incarcérés et condamnés. Mais comme les foules de l'Évangile, et comme les disciples, ils se sont approchés du Seigneur avec confiance et à travers ma présence ce matin-là, c'est bien le Bon Pasteur, le Berger véritable qu'ils sont venus rencontrer, celui-là même qui est capable de les regarder toujours avec amour, plein de compassion envers eux et désirant les ramener sur le juste chemin. Oui, le véritable pasteur qui prend soin de ses brebis, c'est le Christ Jésus. Et c'est à la lumière de cette certitude que nous pouvons reprendre le psaume 22 que nous avons prié.

« *Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre* » chante le psalmiste. Voici une image qui nous parle du baptême. Ces eaux, dans lesquelles nous sommes plongés au jour de notre baptême, nous ouvrent grand les bras du Père pour recevoir son amour et sa confiance. Ces eaux nous font devenir enfants de Dieu, héritiers de Dieu, appelés à partager sa vie véritable. Plus nous vivons notre baptême en grandissant dans cette relation filiale, à la suite du Christ, c'est-à-dire en prenant du temps, tournés vers le Père, en vivant toujours plus sous ce regard bienveillant de Dieu notre Père et plus nous vivons de la vie véritable, de la vie même de Dieu.

« *Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis* ». Voilà une image qui nous parle de l'Eucharistie. Le Seigneur sait que pour avancer sur le juste chemin nous avons besoin de l'aliment qui nous permet de trouver l'énergie nécessaire. Pour traverser les ravins de la mort, pour affronter nos ennemis, à commencer par nos ennemis intérieurs, c'est-à-dire tous ces moments éprouvants que nous pouvons traverser dans la vie, nous avons besoin de sa présence vivante en nous, de sa présence réelle de Ressuscité qui nous guide et nous rassure, qui nous rend forts, capables d'affronter nos ennemis, nos démons, ce mal qui est d'abord en nous. Le sacrement de l'Eucharistie est l'aliment de vie éternelle, le remède qui nous est offert par le Christ.

« *Tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante* ». Voici une image qui nous parle de l'onction d'huile sainte que nous recevons dans le sacrement de la confirmation. Ce souffle bienfaisant de Jésus, cette sagesse, cette intelligence, cette force, ce conseil que le Seigneur nous donne par son Esprit Saint. Cet Esprit Saint qui nous conduit sur les justes chemins, ce bâton qui nous guide et nous rassure. Par le Christ en effet, écrit saint Paul dans la deuxième lecture, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père.

Oui le psalmiste a raison de dire, « *le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.* » En Christ nous ne manquons de rien. Nous recevons tout ce dont nous avons besoin pour notre vie. Le don de la vie sacramentelle : le baptême, l'Eucharistie et la confirmation, nous apporte la paix. C'est bien ce projet de Dieu que déjà le prophète Jérémie décrivait. Il veut que nous ne soyons ni effrayés, ni apeurés, ni que nous nous perdions.

Il veut que nos vies soient fécondes et belles. Il veut pour nous la paix, le repos qui ne se trouvent qu'en Dieu seul.

Mais pour cela, nous devons « *habiter la maison du Seigneur pour la durée de nos jours* ». Nous devons apprendre à venir et revenir sans cesse vers le Christ pour demeurer avec lui chaque jour, pour habiter cette relation, la cultiver, l'entretenir, la fortifier toujours plus. Car si nous nous éloignons de la demeure de Dieu parmi les hommes, qui n'est autre que le Christ, alors nous nous retrouverons à nouveau perdus, seuls, livrés à nous-mêmes pour porter notre propre fardeau et ceux des autres. Nous avons besoin d'une demeure où nous pouvons nous reposer, refaire nos forces. Nous avons besoin d'une maison rassurante, telle un havre de paix où nous sommes en sécurité. Cette maison, cette demeure, c'est en Christ que nous la trouvons : « *Venez et vous verrez.* » Mais c'est aussi, par conséquent, en Église, dans la communauté des croyants que la trouvons. Elle doit être également ce lieu de réconfort et de confiance sur lequel nous pouvons nous reposer, ce lieu fraternel où nous pouvons nous ressourcer.

Nous devons ainsi grandir toujours plus dans cet esprit de communion fraternelle.

Frères et sœurs, cette période estivale est comme un encouragement pour chacun de nous à revenir vers Jésus : « *Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer* » et à grandir dans cette vie fraternelle pour que grâce et bonheur nous accompagnent tous les jours de notre vie. Amen.

P. Mickaël, curé.